

## L'édito de Valérie Dietrich

### Disponible ?

L'autre jour alors que je faisais mes courses au supermarché je croise une copine qui se hâtait de remplir un chariot XXL pour nourrir sa tribu. Sans rompre la cadence, nous entamons une discussion banale (enfants, boulot), puis, arrivée à la caisse elle me confie rapidement (presque légèrement) qu'actuellement elle subit de grosses pressions dans son travail. Des pressions directement en rapport avec son statut de maman qui la rend moins disponible ou, plus exactement, tributaire de plages horaires fixes. Son visage reste souriant mais ses yeux expriment la colère et la résignation.

Une colère résignée qui a directement fait écho à mes propres ressentis et à ceux d'un certain nombre de mes amies «maman-actives».

La raison à cela? Cette fâcheuse impression qu'une disponibilité peu extensible, à ne pas confondre avec réduite, modifie la perception qu'ont les autres de votre personnalité, de votre créativité, de vos atouts.

Ce sentiment que l'esprit d'équipe, l'émulation collective prennent d'avantage corps après 18h30, lorsque la pression de la journée retombe doucement et que les plus «disponibles» se retrouvent dans l'intimité d'un bureau partiellement déserté.

Enfin, cette conviction (pour l'avoir vécu) que les projets les plus passionnants jaillissent souvent autour d'un verre partagé à la sortie du boulot.

Ajoutez à cela les nuits raccourcies et/ou saucissonnées, les maladies des enfants, leurs bobos et bleus à l'âme, les soucis plus ou moins envahissants, la logistique familiale et la boucle est bouclée. L'«indisponibilité» est entérinée, l'isolement peu s'installer et la détresse pointer le bout de son nez... Mais en silence, s'il vous plaît!

Il suffirait pourtant de peu de choses pour ne pas sacrifier l'identité professionnelle de nombre de mamans actives. Quelques aménagements consentis avec conviction et une confiance renouvelée feraient très certainement l'affaire.

Autrement dit, cesser de culpabiliser ces mamans ponctuellement accaparées (rappelons que l'enfance ne dure qu'un temps), les encourager à se dépasser selon leurs possibilités du moment, plutôt que de les laisser se faner et se résigner.

Tous auraient à y gagner, c'est à ne pas en douter!



**LES BONS PLANS**  
4

**FOCUS**  
8

**C'EST DE SAISON**  
10

**L'ACTU DES ENFANTS**  
12

**APRÈS L'ÉCOLE**  
14

**J'ADÔÔRE!**  
16

**KESKIDI ?**  
18

**JEU-CONCOURS**  
20

**L'AGENDA**  
22

## Les parents... par Nicolas Wild

